

**Publicité**

Annonces : 15 ct. le mm.  
ou son espace  
Réclames : 40 ct.  
Avis mortuaires : 35 ct.  
Régie des annonces :  
Publicitas, Sion  
tél. (027) 2 44 22  
Martigny  
tél. (026) 6 00 48

# le Confédéré

ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

**Abonnements**

Suisse . . . . . Fr. 20.-  
Etranger . . . . . Fr. 28.-  
Chèques postaux Il c 58  
Rédaction et administration :  
Martigny  
tél. (026) 6 10 31

*Bibel*

A la pointe de l'actualité

## LA SUISSE DANS LE MONDE

Ayant démontré dans un précédent article l'inéluctable position de neutralité armée qui doit être celle de la Suisse dans le monde il faut maintenant examiner en quoi une telle situation nous permet de collaborer avec les autres pays et quelles sont les vues radicales à ce sujet.

Car, encore une fois, nous ne pouvons nous enfermer dans une tour d'ivoire.

Fort heureusement, notre pays est intimement lié à la civilisation occidentale inspirée par l'humanisme et le christianisme. Si notre constitution cantonale inscrit que la religion catholique est celle de l'Etat, la Constitution fédérale a dû, pour la paix confessionnelle, s'abstenir d'une affirmation analogue.

Mais elle s'inspire tout au long des principes chrétiens par la primauté donnée à la personne humaine, par le respect de celle-ci en postulant l'égalité de droits de tous et par les sentiments de solidarité et, partant, de charité, qui doivent tous nous animer à l'égard de nos semblables.

Qu'il y ait ci ou là dans notre Charte nationale quelques réminiscences d'un passé de luttes confessionnelles aujourd'hui oublié n'enlève rien à la valeur de l'ensemble et ce n'est pas nous qui nous opposerions à corriger ces anomalies.

Quoi qu'il en soit, de tels principes doivent trouver leur application dans notre politique internationale.

La Suisse l'a fait depuis belle lurette par les bons offices qu'elle a toujours offerts lors de conflits entre nations. Elle a manifesté ainsi son désir de paix dans le monde et c'est grâce à sa neutralité que sa bonne volonté n'a pas pu être mise en doute.

Ce n'est pas pour rien non plus que l'ONU s'est établie à Genève en vue d'y exercer une notable partie de ses activités. Quant aux entreprises de solidarité internationale, la Suisse s'y est associée en matière humanitaire, culturelle, scientifique, technique et économique.

Et ce n'est pas sa faute si, eu égard à la suspicion qui demeure entre certains blocs, ces institutions n'ont pas encore pu jouer tout le rôle utile qu'on en attendait.

Il y a également l'aide aux pays en voie de développement que nous n'avons pas refusée jusqu'ici, bien au contraire, mais que nous pourrions encore accroître sensiblement si nous savons ne point être égoïste.

Force est de reconnaître ici qu'il existe à ce sujet en Suisse beaucoup de donateurs de conseils plus enclins à inviter l'Etat à faire sa part qu'à consentir à des efforts personnels.

Par sa condamnation du matérialisme

qui nous gagne, le parti radical suisse préconise une politique ouverte dans ce domaine, ce qui implique non seulement des dons et des crédits mais encore une assistance technique réelle en vue de permettre à ces pays de se créer une existence indépendante et décente.

Comme nous ne sommes suspects ni de colonisation politique, car nous ne l'avons jamais pratiquée, ni de colonisation économique, car nous n'en aurions pas les moyens, notre tâche s'en trouve facilitée. Et notre neutralité, encore une fois, ne gêne rien pour de telles interventions.

A l'heure actuelle, il faut toutefois souligner que l'un des problèmes immédiats qu'il s'agit de dominer est celui, très proche de nous, de l'intégration européenne. Il se dit et s'écrit au sujet du Marché commun plus de propos qu'il n'en faudrait pour que les citoyens en retiennent les données essentielles.

A vrai dire, la libéralisation des échanges et l'abolition des barrières douanières ne heurtent pas nos vues libérales, encore que nous aurons l'occasion de nous expliquer sur le sens de ce mot.

Economiquement, les limitations apportées aux échanges de personnes et de biens apparaissent d'un autre temps. Elles ne tiennent pas compte de l'évolution du monde devenu toujours plus exigeant et nécessitant une reconsidération des relations entre ses diverses parties.

Pour prendre l'exemple de la Suisse, souvenons-nous qu'en 1848 nous avions encore des frontières cantonales jouant un rôle analogue à celui des frontières nationales aujourd'hui. Une telle situation serait-elle encore pensable ?

Nous nous trouvons à peu près au même tournant historique sur le plan européen en cette deuxième partie du vingtième siècle.

Il faut donc tirer les conclusions et marcher avec son temps, de manière à créer un grand marché européen qui puisse être l'une des composantes du marché mondial et non l'une de ses visées.

Telles sont tout au moins les conceptions des promoteurs de l'intégration européenne.

Les nôtres s'en rapprochent avec cette différence que nous sommes plus universels. Nous voulons entretenir des relations économiques avec tous les pays du monde et nous craignons que notre affiliation à un marché européen nous aliène d'autres rapports, vu l'orientation politique des pays du Marché commun.

C'est encore une fois notre neutralité qui nous dicte ici une certaine prudence, tout comme l'idée que nous nous faisons de la liberté politique, laquelle nous paraît au moins aussi précieuse qu'une

libéralisation économique susceptible de nous imposer des servitudes morales telles que celle de devoir obéir, pieds et poings liés, à des autorités supranationales instituées par le Marché commun.

Le parti radical préconise cette intégration, mais en tempère l'opportunité par celle de sauvegarder notre indépendance, car si en 1848, les Suisses étaient prêts

à abandonner une partie de la souveraineté cantonale au profit d'un Etat central, c'est parce que nous avions déjà une longue expérience confédérale.

Nous n'en sommes pas encore là en Europe, si nous en jugeons à des événements encore tout récents.

Edouard Morand.  
(\* voir « Confédéré » du 24. 6. 63)

### Sa Sainteté le pape Paul VI a été couronné hier à Rome



Des dizaines de milliers de fidèles venus de tous les coins de la terre se sont rassemblés hier sur la place Saint-Pierre à Rome afin d'assister au couronnement du pape Paul VI, successeur de feu le pape Jean XXIII. Ainsi que chacun le sait, le nouveau chef de l'Eglise a décidé de continuer l'œuvre commencée par son prédécesseur. La tâche sera d'autant plus lourde pour le nouveau pape, que Jean XXIII s'était acquis une sympathie immense dans tous les milieux qui avaient eu l'occasion de l'approcher. Notre photo béline montre le 262<sup>e</sup> successeur de Saint-Pierre traversant la place du même nom, assis sur sa Sedia gestatoria et bénissant la foule

### Vous m'en direz tant !

Les météorologues américains venaient d'annoncer une longue période de mauvais temps alors que les météorologues français prophétisaient le beau, quand quelqu'un fit remarquer fort justement qu'il y avait contradiction dans ces pronostics.

— C'est pourtant vrai ! s'écria une dame comme si elle avait été frappée d'une soudaine illumination, et elle ne cacha pas son étonnement de voir avec quelle aisance les hommes se meuvent dans les déductions.

Puis, elle nous fit part de sa perplexité : « Qui devons-nous croire, en l'état actuel de la science ? » Son cœur penchait pour les Français, mais sa raison l'inclinait plutôt à écouter les Américains qui ont, sans doute, des moyens financiers énormes pour se déterminer sur la pluie ou sur le soleil. « Pourquoi souriez-vous ? »

Elle venait de se retourner brusquement vers moi et me posait la question avec une sorte d'agressivité.

— Américains et Français, lui dis-je, ont beau consacrer le budget le plus substantiel à la météorologie, ils ont une chance sur deux de se tromper, tandis que je me fais fort, sans réclamer des subventions à la Confédération ou à l'Etat, de prédire vingt-quatre heures à l'avance le temps qu'il va faire.

— Vous regardez le ciel et s'il est immuablement bleu, comme aujourd'hui, vous en déduisez qu'il ne saurait en être autrement demain. C'est ça, n'est-ce pas ? — Non, madame, vous vous trompez, le ciel n'a rien à voir dans mes pronostics ou alors s'il a quelque chose à voir, c'est autrement que vous l'entendez, par un avertissement providentiel et non point par la couleur du firmament.

— Et naturellement, vous affirmez — ce qui me paraît probable, à moi aussi — qu'il fera beau demain.

— Eh ! non, malheureusement, non, je puis vous assurer, au contraire, avec la plus totale conviction, qu'il pleuvra à torrent.

— Vraiment ? Vous m'étonnez, car j'ai consulté le baromètre, il monte...

— Eh bien, il redescendra, ce soir, vous verrez.

— Comment le savez-vous ?

— C'est mon petit doigt qui me l'a dit. Elle prit ma déclaration pour une plaisanterie, et pourtant, un jour ne s'était pas écoulé qu'elle rentrait de commissions trempée comme un rat, pour n'avoir pas voulu me croire.

Or, c'était bel et bien mon petit doigt, l'orteil du pied droit, qui m'avait guidé dans mes prédictions.

J'ai la chance, en effet, d'avoir un cor au pied et quand il me fait mal, je sais à quoi m'en tenir : « chute atmosphérique accompagnée d'averses ».

Ce renseignement m'est, d'ailleurs, confirmé, non pas par notre météo qui se fiche dedans plus souvent qu'à son tour, mais par mes rhumatismes qui, eux, sont infailibles.

Ah ! l'on peut affirmer, je crois, que sur le plan de la météorologie, je suis gâté et naturellement doué.

Combien de fois ai-je étonné mes amis en démentant un bulletin officiel par une prédiction inverse à la sienne et qui ne tardait pas à s'inscrire dans la réalité des faits ?

Aussi n'ai-je jamais compris pourquoi l'on engageait à l'Office fédéral des gens qui font de longues études pour se fourrer le doigt dans l'œil, alors que moi, sans sortir le mien de sa chaussure, je puis me prononcer, à coup sûr, et sans risque d'erreurs.

Ce n'est pas sérieux.

Pour l'intérêt public général, pour la sécurité des alpinistes, pour l'agrément des familles qui font des plans dominicaux de promenade, enfin pour l'honneur de notre petit pays qui a son solo à tenir dans le concert des grands, j'attends des offres.

Il serait temps, me semble-t-il, de faire appel aux compétences.

A. M.

## Routes nationales et conjoncture économique

La création de multiples fragments de routes nationales modernes dispersés aux quatre coins du pays et reliés par des voies anciennes ne représente pas le meilleur moyen de réaliser un réseau routier cohérent. Mieux vaut se concentrer sur certains itinéraires importants et les doter de bout en bout de chaussées modernes. Ainsi les machines et la main-d'œuvre seront plus concentrées permettant une meilleure rationalisation des travaux. Les études préalables pourront être plus approfondies, sur la base d'indications générales fournies par les autorités. On évitera ainsi une dispersion des forces qui va à l'encontre des efforts déployés pour apaiser la conjoncture économique.

D'après les données recueillies par le délégué du Conseil fédéral aux possibilités de travail, le volume des travaux de génie civil prévus pour 1963 s'élève à un total de 2,4 milliards de francs. Les routes nationales en absorberont un demi-milliard (+ 175 millions par rapport à 1962). La question se pose dès lors de la possibilité d'appliquer au programme des constructions routières la retenue qui est si vivement recommandée par les autorités en vue de combattre la « surchauffe » de l'économie.

1) Le Conseil fédéral a approuvé pour 1963 un programme rationnel de travaux qui prévoit la réalisation de tronçons routiers, autant que possible interdépendants. Le programme prévoit la possibilité de retarder les travaux sur certains tronçons de routes nationales, lorsque, par exemple, les dits tronçons

sont essentiellement destinés à satisfaire des besoins locaux ou régionaux. Ce principe est destiné à faciliter la concentration de main-d'œuvre et de machines, et la rationalisation des travaux sur les tronçons plus importants du futur réseau routier.

2) Le Conseil fédéral ayant accordé la priorité à la réalisation de secteurs contigus ou interconnectés, de façon à accélérer la constitution de tronçons entiers ininterrompus des routes nationales projetées, l'élaboration des projets des autres tronçons peut être menée avec moins de hâte, et c'est heureux. On sait en effet que souvent des soumissions sont ouvertes en vue de travaux avant même qu'aient été examinées et déterminées les bases techniques des dits travaux.

3) A condition que soient suivies les directives établies par le Conseil fédé-

ral pour 1963, les autorités chargées de l'exécution de programmes de construction pourront accorder des délais plus longs pour les soumissions. Les entreprises soumissionnaires seront alors en mesure d'élaborer leurs projets plus soigneusement et de fonder leurs offres sur des prix plus conformes aux conditions réelles.

4) Les éléments (conditions et indications) sur lesquels devront se baser les soumissions concernant les travaux de construction des routes nationales sont depuis longtemps en voie d'élaboration. Il est permis de supposer que l'observation de ces indications assurera l'indispensable unité des travaux, sans nuire à la qualité de la construction tout en favorisant la rationalisation des travaux. Il est à souhaiter que les conditions et indications en question soient rapidement mises au point et rendues publiques en même temps qu'obligatoires. La rationalisation des travaux routiers ne saurait qu'y gagner.

5) Il est essentiel de tenir l'exécution du programme routier en dehors des divergences d'intérêts et des conflits de prestige qui peuvent survenir entre la Confédération et les cantons. Du reste, il semble bien que la collaboration entre les Etats et le pouvoir central ne laisse guère à désirer. En tout (Suite en page 3)



## DISTRICT DE MARTIGNY

### A Martigny, on apprendra que les serpents ne sont pas des monstres

Samedi et dimanche 6 et 7 juillet 1963, exposition de reptiles vivants dans la grande salle de l'Etoile

Après Sierre (octobre 1962) et Estavayer (avril 1963), qui furent de grands succès, le Vivarium du Vieux Lausanne, institution privée située au cœur de Lausanne, déplacera sa collection de reptiles dans notre ville.

#### TROP D'INEPTIES

Les croyances ridicules et les légendes sans fondement ont la vie dure et égarent le jugement populaire au sujet de ces animaux rampants aussi bien dans les pays civilisés que chez les peuplades primitives.

Par exemple, on croit que les serpents sont gluants, alors qu'ils présentent l'aspect très propre et sec de la matière plastique.

La langue des serpents, faussement appelée « dard », est simplement un organe de sens, sans lequel ils ne pourraient vivre. Mais on ne sait pas qu'une vipère « pique », ou plutôt mord avec ses crochets à venin, qui sont des dents perfectionnées par où s'écoule le venin. Ces dents peuvent atteindre, pour une vipère du Gabon par exemple, la longueur formidable de 5 cm. (vipère suisse : 8 mm.)

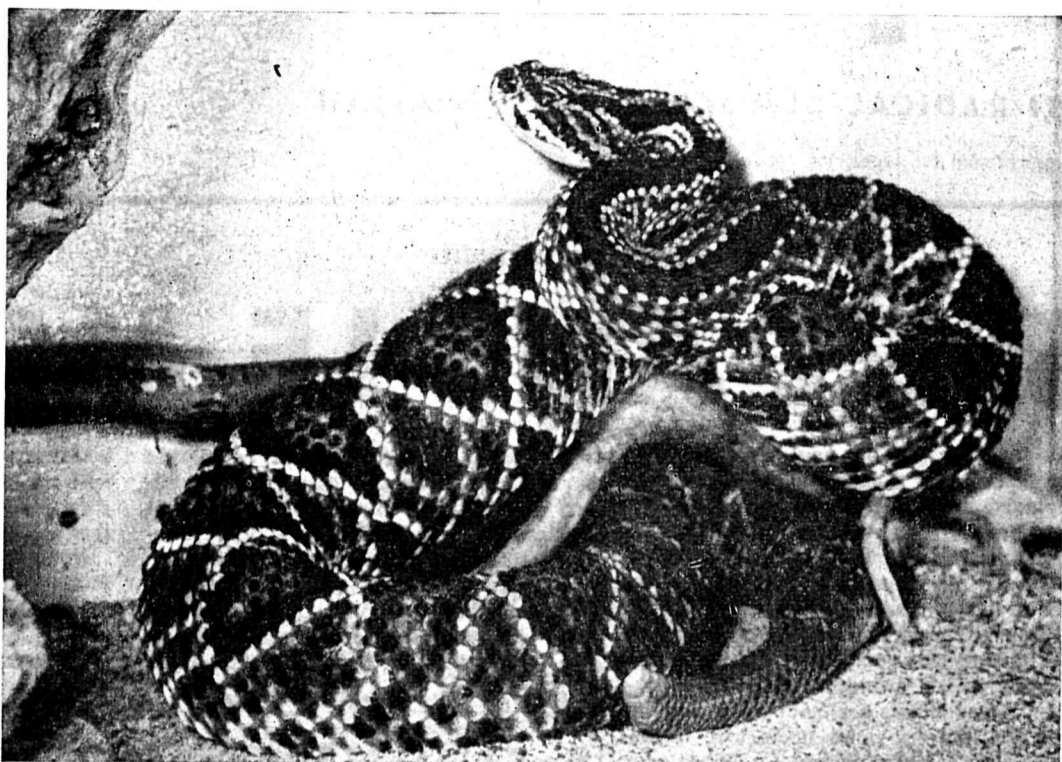
Très répandue est aussi la croyance selon laquelle les serpents hypnotisent. Alors que leurs yeux n'ont qu'une fixité due à l'absence de paupières.

Qui n'a pas entendu parler de phthons de 15 m., voire 17 m. de long ? Pourtant la longueur maximale « homologuée » pour un python réticulé qui est le plus grand serpent, n'excède pas 9 m. 60.

Serpent-minute : terreur effroyable. Il ne s'agit cependant que d'un petit animal non venimeux de 15 cm. environ, bien incapable de causer le moindre mal et qui ne doit sa réputation qu'à l'imagination des peuples qu'il terrorise.

Pauvre cobra qui n'entend même pas le son de la flûte du charmeur de serpent qui fait de la musique uniquement pour attirer son public. (L'organe auditif des serpents est pratiquement inexistant.)

Et chaque région, chaque peuplade a ses légendes propres que quelque Tartarin se plaît toujours à exagérer et embellir pour en faire des récits monstrueux.



Jeune serpent à sonnettes de l'Amérique du Sud. Ses écailles sont autant de petites perles incrustées sur sa peau. En agitant sa queue, qui est munie d'un appareil sonore, il produit un son de crécelle.

Photo Max Bruggmann, Lausanne

#### DES AMATEURS DE VERITE

Bien différents sont les créateurs du Vivarium du Vieux Lausanne qui ont un idéal commun. Faire connaître au public la vérité sur les reptiles en leur montrant une collection dont peu de jardins zoologiques peuvent s'enorgueillir.

Seront présentés : des serpents du monde entier, vipères, couleuvres, boas, pythons, cobras, serpents à sonnettes, moccassins, etc., des lézards de toutes sortes, lézards verts, lézards des sables, héloderme venimeux, zonure épineux, geckos à ventouses, etc., des tortues d'eau, des tortues terrestres, un jeune alligator, etc.

Outre les reptiles, des araignées venimeuses et des scorpions.

Les habitants de Martigny pourront donc se familiariser avec ces animaux, se déguiser en naturalistes, et poser les questions qu'ils voudront aux responsables de l'exposition qui leur répondront volontiers.

#### UNE EXPOSITION PEU ORDINAIRE

Quelques extraits du livre d'or du Vivarium, concernant les expositions précédentes :

— Avec toute ma sympathie et mon admiration profonde pour leur splendide exposition de reptiles. Bravo et continuez !

René-Pierre Bille, Sierre

\*\*\*

— On n'a jamais fini d'apprendre et c'est merveilleux de voir des hommes passionnés qui se donnent la peine de vous faire connaître la nature d'un peu plus près. J'espère que cette première exposition les encouragera et qu'ils continueront à apporter à la foule, toujours plus éloignée de la nature, un peu de cet air des forêts, des savanes et des déserts.

Jean Daetwyler, compositeur, Sierre

#### RIDDÉS

### L'honnêteté n'est pas morte

Deux jeunes vendeuses du kiosque du téléphérique à Riddes, Mlle Anne-Marie Jordan et Simone Pitteloud, ont trouvé dimanche matin, dans une cabine du téléphérique, un portemonnaie contenant une importante somme d'argent, ainsi qu'un papier mentionnant l'adresse du propriétaire, lequel, grâce à l'honnêteté de ces deux jeunes filles put rentrer en possession de son bien.

Toutes nos félicitations pour cet acte de probité.

#### CHARRAT

### Piéton renversé

Dans la soirée de samedi, M. Georges Pierroz de Martigny circulait sur la route cantonale entre Martigny et Charrat lorsqu'il fut happé au passage et renversé par un automobiliste qui a pris la fuite sans s'occuper de sa victime.

Souffrant de blessures à la cuisse, M. Pierroz a dû recevoir les soins que nécessitait son état.

Quant au chauffard, il est activement recherché.

†

La société des cafetiers-restaurateurs de l'Entremont a le pénible devoir de faire part du décès de son dévoué membre

### Monsieur Abel DROZ

café de Prassury sur Orsières

Pour les obsèques, s'en référer à l'avis de la famille.

†

Le personnel des Forces motrices d'Orsières et du Grand-Saint-Bernard, a le pénible devoir de faire part du décès de son dévoué collègue

### Monsieur Abel DROZ

survenu tragiquement le 28 juin 1963.

Les obsèques auront lieu à Orsières le mardi 2 juillet courant à 10 h. 15.

## Comment les salaires évoluent-ils ?

Chaque année, à pareille époque, l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, publie le résultat de son enquête sur l'évolution des salaires des ouvriers et des traitements des employés. Bien que l'on ne puisse attendre qu'une telle statistique s'applique intégralement à toutes les régions du pays, elle donne une idée fort juste de l'évolution générale des revenus des personnes de condition dépendante, évolution qui se poursuit à peu près partout au même rythme en raison de la concurrence sur le marché de la main-d'œuvre. Les précisions fournies pour les différentes branches englobées complètent utilement les données moyennes auxquelles seules nous pouvons nous arrêter ici.

De 1939 à 1962, le salaire nominal des ouvriers a augmenté, en moyenne, de 5,3% par année. Toutefois, on sait que cette augmentation comprend la compensation du renchérissement ; si l'on tient compte de cet élément, on arrive à un accroissement annuel moyen de 2,2% en valeur réelle. En 23 ans, le standard de vie de l'ouvrier s'est donc élevé de 66%. Il va sans dire que cette évolution n'a pas suivi une courbe régulière ; mais il est intéressant de constater qu'au cours de ces deux dernières années, l'augmentation a été supérieure à la moyenne enregistrée depuis la veille de la guerre, puisqu'elle a atteint 4,5% de 1960 à 1961 et 3,4% de 1961 à 1962 ; le renchérissement a été si sensible l'année passée qu'en dépit d'une augmentation plus forte du salaire nominal, le salaire réel s'est accru plus faiblement qu'en 1961.

Un rapprochement considérable s'est manifesté depuis 1939 entre les salaires des ouvriers qualifiés, le personnel non ou semi-qualifié, les ouvrières et les jeunes ouvriers. En 1939, l'ouvrier non ou semi-qualifié gagnait encore 24% de moins que ses collègues ayant suivi une formation complète ; aujourd'hui, cette différence n'est plus que de 17%. Pour les

ouvrières, l'écart par rapport aux salaires moyens des ouvriers qualifiés est tombé de 52 à 43%. Enfin, il a passé de 65 à 51% en ce qui concerne les jeunes gens. Cette évolution s'explique non seulement par l'élevation du minimum vital, mais également par le fait que la main-d'œuvre non qualifiée et le personnel féminin bénéficient tout particulièrement de la pénurie sur le marché de la main-d'œuvre.

L'éventail beaucoup plus grand des fonctions des employés et de leurs responsabilités entraîne des différences plus sensibles encore entre leurs traitements. Dans l'ensemble, le rythme de l'évolution de ces derniers est le même que celui des salaires des ouvriers ; si l'augmentation globale des traitements a été moins forte c'est qu'avant la guerre, le personnel payé au mois bénéficiait d'une situation plus avantageuse que les ouvriers. La croissance des entreprises et les tendances syndicalistes qui se manifestent au sein des organisations d'employés ont beaucoup favorisé ce que l'on appelle le « prolétariat à manchettes » et, partant, un nivellement entre la situation professionnelle et les conditions de travail de tous les salariés.

Ce bref aperçu serait incomplet si nous ne relevions l'importance de la rémunération indirecte du travail qui, elle aussi, a crû considérablement depuis la guerre. Outre la réduction des horaires de travail, il s'agit en l'occurrence des prestations sociales et professionnelles substantielles des employeurs, versées en faveur de leurs ouvriers et employés. On peut, sans exagérer, évaluer à 20-25% des salaires et traitements, les versements de cette nature dont, immédiatement ou plus tard, bénéficient les personnes de condition dépendante. Abstraction faite de l'AVS-AI et des autres institutions sociales officielles, c'est un milliard de francs de prestations patronales qu'absorbent, bon an mal an, les caisses de retraite et de prévoyance privées, ainsi que les fondations des entreprises.

## Le rôle des jus de fruits dans l'alimentation

D'une manière générale, l'alimentation actuelle dans les pays civilisés est trop riche en calories, trop riche en graisse, trop riche en produits raffinés mais trop pauvre en substances protectrices et en sels minéraux.

Les nombreuses recherches réalisées jusqu'à ce jour ainsi que les expériences faites pendant la guerre ont non seulement confirmé la nécessité de considérer les fruits et les légumes comme des composants nécessaires de l'alimentation quotidienne mais elles ont encore démontré la nécessité d'en étendre quantitativement l'usage.

A cet effet, un rôle très important paraît être dévolu aux jus de fruits dont la consommation peut encore largement être développée. Si, sous l'aspect strictement nutritionnel, les légumes, les fruits et les jus de fruits ont pratiquement des qualités comparables, il n'en est pas de même de leur valeur thérapeutique et de leur action sur l'appétit.

Au point de vue de l'absorption, les jus de fruits présentent les avantages des liquides, des boissons qu'on peut administrer plus facilement en doses voulues, dans des mélanges très divers. Ils sont présents en toute saison et fournissent tout le long de l'année une gamme complète et variée de goûts. De plus, ce sont des aliments qu'on mange sans faim et qui peuvent se passer de toute transformation et de tout accompagnement. Leur grande richesse en acides et parfums en font des boissons apéritives par excellence.

Au point de vue thérapeutique, on attribue aux jus de fruits un effet favorable sur la digestion gastrique par la formation importante d'acide chlorhydrique et la sécrétion élevée de pepsine qu'ils provoquent. Leur consommation apparaît aussi comme une des meilleures manières de réhydrater l'individu malade car l'eau qu'ils contiennent (80-85%) renferme non seulement des substances minérales (3-4 g. de sels par litre) mais aussi des sucres simples (surtout glucose) directement assimilables sans intervention du processus digestif et qui font également des jus de fruits des aliments énergétiques utiles dans le travail musculaire. On leur reconnaît aussi l'importante propriété d'entraîner une notable élimination d'acide urique ; ils sont ainsi tout indiqués dans la cure de la goutte. Ils ont également une action diurétique et décongestionnante des reins et sont utiles dans le traitement de l'arthrite et des affections du foie. Les fruits acides, particulièrement, donnent en outre un jus extrêmement riche en vitamines C qui, d'une façon générale, augmentent la résistance au froid, aux infections et aux hémorragies ; à cet égard les jus frais sont supérieurs à ceux qui ont été conservés. Les jus de fruits concentrés présentent également une notable valeur énergétique par le pourcentage accru d'hydrates de carbone qu'ils contiennent. Ils sont particulièrement recommandés pour les enfants et les travailleurs qui ont à effectuer une notable dépense

d'énergie. Enfin, les jus de fruits apportent une partie des éléments nécessaires pour que l'acidité potentielle d'une alimentation principalement composée de céréales, de viande et d'œuf soit neutralisée ou tout au moins atténuée.

Les jus de fruits possèdent donc une action particulièrement vivifiante et antitoxique : régulateurs, des fonctions digestives et de la nutrition, diurétiques, laxatifs, diurétiques, alcalinisants. Ils apportent tout ce qui est l'essentiel d'une nourriture rationnelle et d'un régime qu'indiquent les maladies aiguës et chroniques, locales et générales.

#### BOURG-ST-PIERRE

### Le tunnel du Gd - St - Bernard

L'assemblée générale des actionnaires du tunnel du Grand-Saint-Bernard s'est déroulée, le 26 juin dernier, dans notre commune, dans le décor accueillant du « Bivouac de Napoléon », sous la présidence de M. Marcel Gard, actuellement président également du Conseil d'Etat.

La séance administrative fut sans histoires, car les 55 délégués représentant 23 500 actions acceptèrent, avec une serene confiance, les divers rapports de gestion et comptables présentés à cette occasion. Ils apprirent, d'une bouche officielle, que les travaux d'achèvement seront terminés en fin 1963 et que l'année prochaine, en 1964, le tunnel sera ouvert à la circulation après une période de rodage au cours du printemps.

Une délicieuse raclette, servie en plein air, donna l'occasion de fraterniser dans ce site admirable, par un temps ensoleillé. Une visite sur les lieux mêmes du tunnel, après les explications de M. Lambert, ingénieur, permit aux participants de se rendre compte qu'en effet le tunnel avait passé du stade de l'utopie (comme l'affirmaient sentencieusement les réalistes de l'époque) au stade des réalités concrètes. Bordillon.

### En France, depuis 8 ans un agriculteur sur quatre a quitté la terre

Les premiers résultats du recensement de 1962 relatif à la population active viennent d'être publiés. Ils révèlent qu'en 8 ans, de 1954 à 1962, la population agricole a perdu 1 300 000 unités soit 25% (22% chez les hommes et 30% chez les femmes). C'est beaucoup plus que ne le prévoient les experts ; cela représente une perte de 160 000 personnes par an. Le nombre des exploitants a diminué de 13%, celui des salariés agricoles de 28% et celui des aides familiaux de 35%. Ainsi, les agriculteurs qui représentaient en 1954 encore 27,3% de la population active française n'en représentent plus aujourd'hui que 20%.

#### Assemblée primaire

C'est donc ce soir que l'assemblée primaire de Martigny est convoquée pour 20 h. 30 à l'hôtel de ville.

L'ordre du jour prévoit la ratification par l'assemblée, d'une décision du Conseil communal concernant une vente de terrains dans la zone industrielle.

#### Réception des gymnastes martignerans

Dimanche soir, les délégués de toutes les sociétés locales de Martigny se sont donné rendez-vous afin d'accueillir les gymnastes de la ville et du Bourg qui renaissent de la fête fédérale de Lucerne. Après un cortège en ville, où Etienne Martinetti, 7e couronne nationale, fut particulièrement applaudi.

Les gymnastes se rendirent à une petite réception qui se déroula au camping de Martigny.

Au cours de cette réception, des propositions furent échangées entre M. Claude Magnin, président de la société et le président de la ville et M. Edouard Franc, président d'honneur.

Nous félicitons tous les gymnastes du Bourg et de la Ville pour leur magnifique comportement à Lucerne.

#### Tombola de l'ASAP

- 4699 machine à écrire portative Olympia Splendid 99
  - 4126 poste de radio portatif Hitachi transistor 10
  - 2839 tourne-disques Philips transistor
  - 3726 séjour de 3 jours à Champex
  - 3589 montre-bracelet homme automatique, calendrier
  - 3163 appareil de photo Instamatic, flash
  - 1389 lampe de table en opaline, peinte à la main
  - 1229 carafe indienne en laiton ciselé
  - 1390 bouteille de liqueur Fine orange
  - 2691 bouteille de liqueur Fine orange
- Les lots sont à retirer jusqu'au samedi 27 juillet auprès de M. Jean-Claude Jonneret, rue du Grand-Saint-Bernard, 15, à Martigny-Ville. Passé ce délai, les lots seront définitivement acquis à l'organisation du 27e congrès de l'ASAP à Martigny.

#### Pour les futurs nageurs champions

Durant la période des vacances, un cours pour nageurs avancés est organisé à la piscine de Martigny, tous les jours sauf le samedi et dimanche.

Ce cours gratuit est donné par M. Elie Bovier qui prend également note des inscriptions.

#### Les voyages forment la jeunesse ... et les chanteurs

Se dévouant sans compter tout au long de l'année, les chanteurs de la Schola ont profité du week end prolongé de la semaine écoulée pour s'accorder un peu de détente et s'en aller visiter une des plus riches régions viticoles de France, en l'occurrence la Bourgogne.

Partis samedi matin très tôt, chanteurs et chanteuses arrivèrent en fin de journée à Dijon, après un voyage sans histoire, du moins officiellement.

Après avoir visité différents monuments, notamment le Palais des ducs de Bourgogne, nos voyageurs prirent leur repas en commun dans un hôtel réputé.

Le jour de la Saint-Pierre et Paul ce fut le départ pour Beaune et la visite de l'Hôtel-Dieu qui précédait un arrêt à Châlons-sur-Saône.

Dans l'après-midi, nos visiteurs s'arrêtèrent à Brou afin de visiter la cathédrale. Ce fut enfin Ars, ce lieu de pèlerinage et Lyon arrêt pour la nuit.

Le dimanche, le mauvais temps ne permit pas un déroulement normal de la promenade de retour qui s'effectua par Pérouge, lac du Bourget, Annecy et Saint-Gingolph.

Malgré ce fâcheux contretemps, les voyageurs sont rentrés enchantés de leur courte, même trop courte incursion dans la Bourgogne.

#### SAXON

### Rallye automobile de la JR

C'est le 7 juillet prochain qu'aura lieu le traditionnel rallye automobile de la JR de Saxon.

Tout est mis en œuvre actuellement pour que cette journée laisse à ses participants un beau et durable souvenir.

Le comité d'organisation a prévu un dîner-raclette qui sera certainement apprécié à sa juste valeur.

La finance d'inscription est fixée à 8 francs. Tous les sympathisants radicaux sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès du comité d'organisation.

P. S.

**SUZE**  
L'apéritif des gens prudents



# Le Confédéré vous renseigne

## Radio-Sottens

Lundi 1er juillet

7 00 Petite aubade - 7 15 Informations - 7 30 Bonjour à tous - 8 30 La terre est ronde - 9 30 A votre service, 11 00 Orchestre Radiosa - 11 15 Chansons montagnardes - 11 30 Rigoletto (Verdi) - 12 00 Au carillon de midi. 12 15 Reportage... Les ailes - 12 45 Informations - 12 55 Le feuilleton: La véritable histoire de Robinson Crusoe - 13 05 Le catalogue des nouveautés - 13 25 Concerto en ré majeur (C. Saint-Saëns). 16 00 Le rendez-vous des isolés - 16 20 Musiques pour l'heure du thé - 17 00 Perspectives - 17 45 Donnant-donnant. 18 30 Le micro dans la vie - 19 00 La Suisse au micro - 19 15 Informations. 19 25 Le miroir du monde - 19 45 Impromptu - 20 00 L'étui à clarinette, de Georges Hoffmann - 21 05 Place au bal. 20 05 Poètes étrangers (roumain): Tudor Arghezi - 22 30 Informations - 22 35 Activités internationales - 23 00 Musique de chambre - 23 30 Hymne national.

Mardi 2 juillet

7 00 Concert matinal - 7 15 Informations - 7 30 Bonjour à tous - 11 00 Orchestre - 12 00 Midi à quatorze heures. 12 45 Informations - 12 55 La véritable histoire de Robinson Crusoe - 13 05 Mardi les gars - 13 15 Disques pour demain - 13 40 Vient de paraître - 16 00 Le rendez-vous des isolés - 16 20 Musique de chambre - 16 45 Le Magazine des beaux-arts - 17 20 Cinémagazine. 17 45 Entre parenthèses - 18 00 Bonjour les jeunes - 18 30 Le micro dans la vie - 19 00 La Suisse au micro - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde - 19 45 Le Forum, par Roger Nordmann - 20 10 Musiques d'Europe. 20 30 Pièce en 4 actes: Piège pour un homme seul, de Robert Thomas - 22 05 2me sonate en fa majeur, op. 99 (Johannes Brahms) - 22 30 Informations. 22 35 Plein feu sur la danse - 23 00 Zurich: Meeting international d'athlétisme - 23 15 Hymne national.

Mercredi 3 juillet

7 00 En ouvrant l'œil - 7 15 Informations - 7 30 Bonjour à tous - 8 30 Université radiophonique - 9 30 A votre service - 11 00 L'album musical - 11 40

Chansons et musique légère - 12 00 Au carillon de midi - 12 15 Reportage: Le rail - 12 45 Informations - 12 55 La véritable histoire de Robinson Crusoe. 13 05 D'une gravure à l'autre - 16 00 Le rendez-vous des isolés - 16 20 Musique légère - 16 40 Suite provençale (Darius Milhaud) - 17 00 Deux compositeurs du XVIIIe siècle: Antonio Vivaldi et Jean-Philippe Rameau - 17 20 Orchestre: Ouverture de Guillaume Tell (Gioacchino Rossini) - 17 45 Bonjour les enfants. 18 15 Nouvelles du monde chrétien. 18 30 Le micro dans la vie - 19 00 La Suisse au micro - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde - 19 45 Impromptu musical - 20 00 De vive voix - 20 20. Ce soir, nous écouterons - 20 30 Concert. 22 30 Informations - 22 35 Paris sur Seine - 22 55 Actualités du jazz - 23 15 Hymne national.

## Télévision

Mardi

19 10 Eurovision (Zurich): Meeting international d'athlétisme léger (commentaire: Boris Acquadro).

Mercredi

17 00 Aix-la-Chapelle: Concours hippique international - 20 00 Téléjournal. 20 15 Carrefour - 20 30 Tour de France cycliste - 20 40 Film: Une certaine île. 21 30 Présentation (Une étoile m'a dit): Colette Deréal et Cora Vaucaire - 21 55 Préfaces: La vie des lettres - 22 45 Soir-information - 23 05 Téléjournal.

## Cinéma

Cinéma ETOILE - Martigny

Lundi 1er et mardi 2 juillet - Un film d'action: LE DERNIER TRAIN DE SANTA-CRUZ, avec G. Montgomery. Dès mercredi 3: LE RENDEZ-VOUS DE SEPTEMBRE, avec Gina Lollobrigida et Rock Hudson.

CORSO - Martigny

Lundi 1er et mardi 2 juillet - Brigitte Bardot vous en fera voir dans: CETTE SACRÉE GAMINE. - Dès mercredi 3 - Une chasse à l'homme angoissante: VACANCES EN ENFER, avec Elina Labourdette et Georges Poujouy.

## Vers la création d'un pool agricole mondial?

Le congrès mondial de l'alimentation, tenant ses assises actuellement à Washington, vient de proposer la création immédiate d'un pool des produits alimentaires aux fins de prévenir toute menace de famine sur un quelconque point du globe.

La proposition prévoit que les pays en voie de développement emprunteraient les ressources nécessaires à la mise en action de leur plan d'auto-assistance pour l'augmentation de leur production agricole. Le pool établi par les pays industrialisés, fournirait des prêts à long terme et à intérêt modeste pour permettre aux contrées en voie de développement de se procurer l'équipement dont elles ont besoin pour augmenter leur production agricole.

Il fut proposé qu'une organisation mondiale, existant déjà, prenne en charge la direction de ce pool, autorisant les avances financières pour l'achat du seul matériel que les nations emprunteuses pourraient effectivement utiliser. Les achats se feraient auprès des nations participant à l'organisation.

Le pool travaillerait en accord étroit avec le programme actuellement en vigueur de la FAO, en collaboration avec l'industrie privée.

Ce programme a pour but d'enseigner aux pays en voie de développement les techniques de l'agronomie moderne ainsi que l'utilisation des plus récentes machines agricoles.

Cette nouvelle organisation prévoit aussi d'aider dans ces mêmes pays, à la création d'un système de distribution efficace. En effet le manque de canaux de distribution pour les produits agricoles fut mentionné comme étant l'un des problèmes les plus graves des pays en voie de développement. Sans les moyens de procurer leurs produits aux personnes qui en ont besoin, les agriculteurs ne sont pas particulièrement encouragés à améliorer leur rendement. Le plan se propose également d'élever la production de l'industrie des fertilisants dans le monde, dans le cadre d'un programme agricole expérimental de trois ans entrepris en collaboration avec la FAO.

« Cette expérience (l'enseignement des nouvelles techniques agricoles) a démontré l'intérêt et l'habileté des paysans des pays en voie de développement à augmenter leur production de façon spectaculaire », déclara le porte-parole de la commission de la FAO pour l'industrie des fertilisants, M. C. S. Demmisson.

suffisant de savoir comment augmenter la production. Même lorsque les paysans ont les connaissances nécessaires, ils sont obérés par le manque de fonds. Leur problème est qu'ils n'ont généralement ni l'argent pour financer leurs achats ni des facilités d'emprunt.

« Les banques commerciales dans de nombreux pays n'offrent pas de prêts pour des achats de cette sorte et les banques gouvernementales n'ont pas assez d'argent pour les crédits agricoles. »

Les délégués à ce congrès, au nombre de 1200 et représentant 104 pays, furent priés d'en référer à leur gouvernement avant de proposer officiellement, à une organisation mondiale de prendre en charge la direction de ce pool agricole.

D'un point de vue technique, continuait-il, il pourrait y avoir assez de nourriture pour chacun sur terre. Mais il n'est pas

## Routes nationales et conjoncture économique

(Suite de la 1re page)

cas, M. le conseiller fédéral H. P. Tschudi a pu déclarer à une récente réunion des constructeurs routiers à St-Gall, qu'il ne connaissait pas un seul cas où le Conseil fédéral eût été amené à prendre, en matière de routes nationales, une décision contraire aux vœux du gouvernement cantonal intéressé.

La rationalisation des travaux et la concentration des fonds et des moyens de construction, ainsi que la concentration du programme de construction sur les projets urgents, sont indispensables pour prévenir une action inflationniste des travaux routiers sur l'évolution de l'économie. A condition que tous les intéressés fassent preuve de compréhension et de bonne volonté, il devrait même être possible de restreindre quelque peu la demande excédentaire. Mais il importe aussi que le principe d'une rationalisation maximum des travaux de construction ne soit pas confiné au secteur routier; il est essentiel qu'il soit appliqué à l'ensemble du domaine des travaux publics, en accord avec l'industrie du bâtiment.

## Pensée

Celui qui ne pense qu'à son travail, travaille mal; il se diminue, il prend un pli professionnel qui deviendra une tare. Sertillanges.

Migraines:

**Mélabon**

le médicament réputé sous forme de cachets



100 ans  
Helvetia Incendie  
Saint Gall

La Direction de la Compagnie des Forces motrices d'Orsières a le triste devoir de faire part du décès accidentel survenu dans l'exercice de ses fonctions, de son fidèle ouvrier

## Monsieur Abel DROZ

Elle conservera de lui le souvenir d'un collaborateur dévoué et courageux qui remplit sa tâche avec une conscience exemplaire.

L'ensevelissement aura lieu à Orsières mardi 2 courant, à 10 h. 15.

## Monsieur Abel DROZ

décédé accidentellement le 28 juin à Orsières.

L'ensevelissement aura lieu à Orsières le mardi 2 juillet, à 10 h. 15.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Elisabeth Bontemps

## LE SEIGNEUR DU DÉSERT

Elle revint avec une seringue, releva le drap. Seulement alors, Aulwen sentit que des pansements épais recouvraient ses deux bras et pressentait tout son corps.

— Qu'est-ce que j'ai ?  
— Des brûlures, pauvre enfant, sur tout le corps, ce qui vous a donné beaucoup de fièvre. Mais tout va aller maintenant, vous allez voir.

— Des brûlures ?  
Incompréhensive, elle répéta :  
— Des brûlures ?  
— Oui. Vous êtes restée si longtemps exposée au soleil. Vous n'étiez qu'une plaie quand on vous a amenée.

Aulwen ferma les paupières. L'esoleil. Oui, elle se souvenait maintenant de ce contact d'enfer, de l'implacable chape brûlante qui l'avait dévorée vive. Le souvenir tout entier lui revint. Où qu'elle pense, elle se heurtait à une abominable terreur: la mer, le froid, cette eau qui lui entrainait dans la bouche et les poumons, cette eau qui voulait noyer son cœur. Et puis sa lutte. Sa victoire aussi, car elle avait vaincu l'eau. De cela, elle était sûre.

— Ça va mieux ?  
Aulwen retrouva les yeux attentifs, le sourire pitoyable de l'infirmière. C'était bon de vivre. Elle fit un effort.  
— Un peu mieux. Merci.  
Et deux autres larmes allèrent étoiler l'oreiller.  
— Allons, allons, miss, c'est la réaction. Voulez-vous que...

Un coup très léger frappé à la porte l'interrompit. Aulwen écouta le froissement des semelles de crêpe de la garde sur le carrelage. Tous ces bruits anodins qui venaient à elle

étaient la vie et elle les recevait avec une reconnaissance éperdue.

— Mademoiselle, voici une visite pour vous. Aulwen s'étonna. Elle ne connaissait personne à Singapour.

— Qui ?  
— Votre sauveur. Il attendait votre réveil.

Pleine d'entrain, l'infirmière se détourna, ouvrit grand le battant. Aulwen ferma les yeux. Son sauveur ? Elle revit la face bestiale du jaune sur le sampan, ses yeux cruels. La soif la brûla.

— Non ! cria-t-elle.  
Le nouveau venu s'arrêta net, interdit. Ses yeux, d'un étonnant bleu tranchant, se posèrent sur le visage crispé d'Aulwen, dont les paupières closes et la bouche pâle tremblaient. Il se pencha, demanda :

— Non ?  
Aulwen entendit résonner en elle l'écho de la voix nette. Sur le sampan, « il » n'avait pas prononcé un mot. « Il » commandait ses compagnons par gestes et paraissait craint comme un génie maléfisant.

— Non ? répéta la voix.  
Aulwen ouvrit les yeux. Elle n'avait jamais vu l'homme qui était là.

— Qui êtes-vous ?  
— Jectan Mahsun. Comment allez-vous ?

Il parlait un anglais sans accent. Pourtant, Aulwen fut sûre qu'il n'était pas Britannique.

— Je ne vous connais pas.

Il eut presque un sourire. Il avait un visage sévère et tourmenté. Son regard était comme un éclair bleu.

— C'est moi qui vous ai transportée du poste de police à l'hôpital.  
Aulwen, une fois de plus, ne comprenait plus. Elle voulut, instinctivement, passer sa main sur son visage. Son geste fut comme un déclenchement impuissant de poupée inarticulée. Le pansement volumineux était de plomb et l'enserrait jusqu'au poignet. Le visiteur s'empressa :

— Vous désirez quelque chose ? Voulez-vous que je sonne ?  
Aulwen le considéra, incertaine. Dans ses

prunelles, la peur stagnait toujours. C'était incongru et douloureux.

— Vous avez bien dit: le poste de police ? Pourquoi ?

Il comprit que sa souffrance, plus encore que physique, était morale.

— On ne vous a pas raconté ?

— Rien.

Il attira une chaise et s'assit. Son impeccable complet de tussor paraissait plus frais que les murs blancs de la chambre.

— C'est très simple, dit-il, en ce qui me concerne. Je passais hier soir, vers dix-neuf heures, près des quais, quand je fus arrêté par un agent du poste de police du port. Il réquisitionna ma voiture pour un transport d'urgence à l'hôpital. C'était vous. Je vous ai amenée.

— Je vous remercie, monsieur.

Elle hésita, demanda :

— J'étais totalement inconsciente, n'est-ce pas.

Sa voix passait, rauque, déformée. L'homme se pencha instinctivement, questionnant à son tour :

— Vous avez soif ?  
— Elle détourna les yeux.  
— J'ai « eu » soif.

— Quand ?  
— Dans le sampan, sous le soleil.

Jectan se redressa.

— Vous m'avez demandée si, orsque je vous ai transportée ici, mademoiselle, vous étiez totalement inconsciente. Je puis vous dire : oui. Cependant...

Aulwen sentait l'effet calmant de la piqûre monter à l'assaut de ses multiples douleurs. Il en résulta une immense fatigue qui l'appesantisait. Elle se força pourtant à regarder son visiteur.

— Cependant ?  
— Vous déliriez, dit-il.

Ce qu'il lut d'angoisse sur les traits dévastés le fit se hâter.

— Rassurez-vous, vous ne prononcez que des mots sans suite, parmi lesquels : « J'ai soif », « un, deux, trois », pour vous interrompre et

« soleil », « sampan », et puis vous comptiez : hurler.

Aulwen sourit péniblement.  
— C'est pour cela peut-être que j'ai tant mal à la gorge.

L'homme scruta l'effort des lèvres renflées. Il fallait du courage à cette femme pour plaisanter de son épouvante et de sa douleur.

— Je ne veux pas vous fatiguer, mademoiselle. Si je me suis permis de demander à être reçu par vous dès que vous auriez repris connaissance, c'est dans votre seul intérêt. Oui, repit-il, à un mouvement étonné des sourcils très fins, vous allez vote comprendre. Ce sont des pêcheurs chinois qui vous ont amenée hier soir, à ce poste de police où je vous ai trouvée. De leurs déclarations, il ressortait qu'ils vous ont trouvée nageant dans la rade, qu'ils vous ont repêchée et conduite directement au poste. Or, vous n'étiez pas précisément dans l'état d'une personne sortant de l'eau.

Très net, il précisa :

— Vos bras étaient brûlés et couverts de cloques. A l'hôpital, le diagnostic a été : déshydratation intensive et coups de soleil graves sur presque tout le corps.

Aulwen sentit, tout à coup, tout ce qu'avait d'insolite son immense solitude. Elle revenait de la mort et la vie, pour l'accueillir, prenait les traits d'un inconnu. Elle souffrait et c'était cet étranger qui lui expliquait sa souffrance.

— Il est évident que les pêcheurs ont menti. Ils ont d'ailleurs été retenus à la police. Il va y avoir une enquête. Vous serez interrogée, plusieurs fois sans doute. J'ai pensé que, si vous aviez de la famille, vous seriez heureuse d'en être entourée pour faire face à ces inconvénients. J'ai songé aussi que, si vous étiez seule, il vous serait agréable d'être aidée en ces circonstances. Je connais le climat des villes cosmopolites comme Singapour. Il est étouffant pour qui n'y est pas habitué.

Aulwen l'écouta. Il ne pouvait pas savoir qu'elle appartenait à la foule de tous les pays et qu'elle errait solitaire, depuis de longs mois, à la recherche de sa paix.





# SPORTS

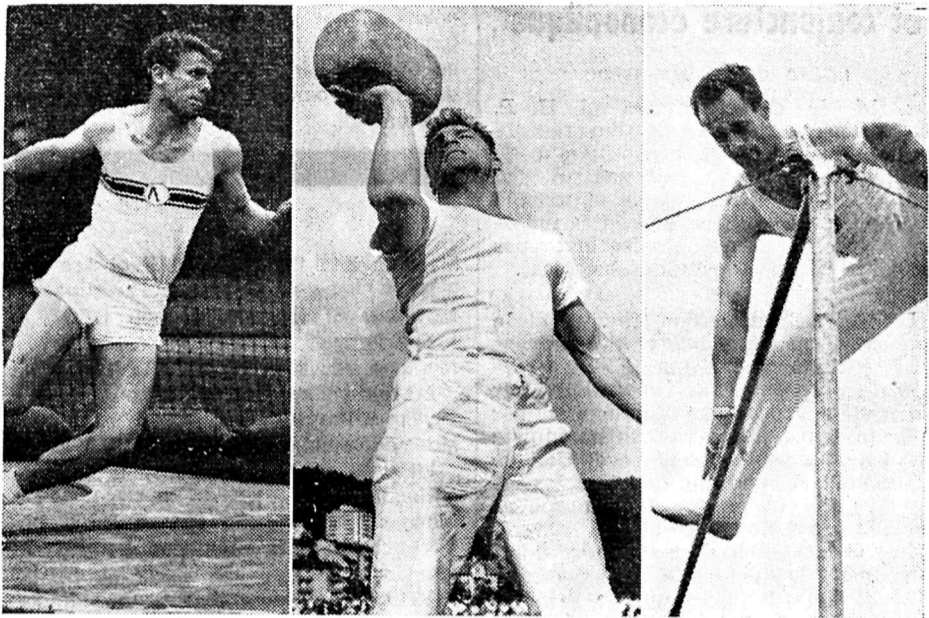


# SPORTS



## GYMNASTIQUE

### Sensationnelle démonstration de la section de Charrat qui se classe première section valaisanne et deuxième sur le plan romand



LES VAINQUEURS DE LA 66e FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE A LUCERNE

De gauche à droite Urs Trautmann (Zurich-Neumuenster), athlétisme léger; Pierre Jutzeler (Bienne), nationaux, et Fritz Feuz (Berne, artistique), en action à Lucerne.

#### Elsig, Martinetti, Rouiller et Dondanzen obtiennent des couronnes

Cette 66e édition de la fête fédérale de gymnastique qui vient de se dérouler à Lucerne a confirmé une fois de plus que la gymnastique, sport de base par excellence, se développait de plus en plus en Valais.

D'autre part, cette fête a permis à la section de Charrat de confirmer les excellentes impressions qu'elle nous avait laissées lors de précédents concours.

#### Classement des sections valaisannes

4e division (32-39 gymn.) concours C:

Monthey 142,42 47,85 46,90 47,67

6e division (16-32 gymn.) concours C:

Charrat 145,28 48,25 48,68 48,35

Brigue 144,79 48,25 48,30 48,24

Gampel 144,42 48,00 48,00 48,42

Naters 144,21 48,30 47,84 48,07

Bramois 144,06 48,10 47,88 48,08

Martigny-Ville 143,43 47,50 47,86 48,07

Uvrier 143,14 47,65 47,60 47,89

Concours D

Viège 143,77 47,40 48,40 47,97

Sierre 143,00 47,40 47,36 48,24

7e division (12-15 gymn.) concours C:

Vernayaz 144,15 47,65 48,16 48,34

Martigny-Bg 143,73 47,55 48,12 48,06

Leuk-Susten 143,14 47,30 47,98 47,86

Eyholz 143,13 48,60 47,90 48,43

Chippis 142,74 48,00 46,42 48,32

Conthey 142,56 47,50 46,74 48,32

Fully 142,38 47,70 47,20 47,48

Sion 142,36 46,65 47,92 47,78

Riddes 142,13 47,75 47,20 47,18

## TENNIS

### Les favoris se sont maintenus aux championnats valaisans à Montana-Vermala

Les championnats valaisans de tennis se sont déroulés samedi et dimanche à Montana-Vermala; jusqu'à dimanche après-midi, les conditions météorologiques furent favorables puis il fallut interrompre les parties. Cependant, tous les simples ont pu être joués alors que les finales des doubles se termineront samedi et dimanche prochain.

Les deux tenants des titres principaux et du même coup les grands favoris de ces rencontres — se sont imposés facilement; en effet, Mlle de Croon et André Viscolo, tous deux de Montana-Vermala, ont conservé les titres acquis l'an dernier à Sion.

#### SERIE A

Simple dames — demi-finales: Mlle Chanton est qualifiée d'office; J. de Croon bat L. Furgler 6-4, 1-6, 8-6. Finale: J. de Croon bat M.-Th. Chanton 6-1, 6-1.

Simple messieurs — demi-finales: Torrent bat A. Bonvin 6-4, 6-3; Viscolo bat P. Biner 6-3, 3-6, 6-2. Finale: Viscolo bat Torrent 6-0, 6-2, 6-1.

Double mixte — demi-finales: Mme Bla-

ter - P. Biner battent Mlle Joris - E. Joris 6-2, 6-2; Mlle de Croon - Viscolo qualifiés d'office. Finale: à jouer.

Double messieurs — demi-finales: P. Biner - S. Franzen battent Darbellay-Torrione 6-0, 6-0. Finale: à jouer.

#### SERIE B

Simple dames — demi-finales: Mlle de Stockalper bat Mlle R. Duc 6-3, 6-2; Mlle E. Joris bat Mlle M. Schmidhalter 7-5, 7-5. Finale: Mlle de Stockalper bat Mlle E. Joris 6-3, 6-4.

Simple messieurs — demi-finales: Wenger bat Schmidhalter 6-3, 4-0 (abandon); St. Franzen bat Fantoni 6-3, 6-2. Finale: Wenger bat St. Franzen 6-4, 0-6, 6-4.

Double mixte — demi-finales: Mlle de Stockalper - Handahl battent Mlle Fischer - Bestenheider 3-6, 6-1, 7-5; Mlle Schmidhalter - Schmidhalter battent Mme Bonvin - Wenger 6-0, 6-4. Finale: à jouer.

Double messieurs — demi-finales: Torrent bat Lehner - Aegerter 7-5, 6-2; Wenger - Schmidhalter battent Schuppli-Perren 6-2, 6-3. Finale: à jouer.

Seniors: finale: Renggli bat Fellay 6-2, 6-4.

#### 6e division (8-11 gymn.) concours B:

Ardon 141,76 46,55 48,18 47,03

Glis 137,80 45,40 45,84 46,56

Concours C:

Stalden 143,64 47,90 47,80 47,94

Saxon 142,91 47,80 47,44 47,67

#### Martigny-Bourg se distingue aussi

Au cours de la fête fédérale de gymnastique qui vient de se dérouler à Lucerne, l'équipe de volley-ball de Martigny-Bourg s'est brillamment distinguée.

En effet, cette jeune équipe a obtenu le 5e rang au classement général, après avoir dû disputer des finales très dures.

Toutes nos félicitations aux joueurs du Bourg.

## WATERPOLO

#### Le C.N. Monthey sur tous les fronts

Jeudi passé, à Montchoisi, pour le championnat de ligue nationale B, Monthey I a battu le C.N. Lausanne par 3 à 2 après un match où la plus grande rapidité des Valaisans aurait dû leur valoir une victoire plus nette; Monthey I remporte ainsi sa deuxième victoire en championnat.

Le lendemain, à Yverdon, Monthey II a battu la première équipe locale par 7 à 4. Pour ce match de première ligue, Monthey II avait fait appel à Kaestli et Bussien de la première équipe.

Enfin, samedi soir, Monthey III qui joue en deuxième ligue a succombé de justesse (6-5) devant Montreux I. JCC

## NATATION

### Coupe de Gérode 1963

Malgré le temps pas très clément, cette compétition a obtenu un beau succès de participation. Hélas, le public a boudé trop facilement et les organisateurs ont d'autant plus de mérite de persévérer.

C'est à Martigny que se dérouleront les championnats valaisans, dimanche prochain.

Senior homme - 200 m. 4 nages

1. Hubler René, Monthey 3514

Juniors garçons - 200 m. brasse

1. Barman Bernard, Monthey 4007

Jeunesse II garçons - 50 m. brasse

1. Nebel Daniel, Monthey 470

2. Elsig Laurent, Sierre 573

3. Berclaz Raymond, Martigny 1017

Jeunesse I garçons - 50 m. dauphin

1. Perraudin Michel, Sion 413

2. Werlen Christophe, Sion 453

3. Capponi Sandro, Sion 527

Jeunesse I filles - 100 m. dos

1. Brechbuhl Elisabeth, Sion 1578

Junior filles - 100 m. dos

1. Hallenbarter Simone, Sion 1448

Seniors hommes - 100 m. dos

1. Mayoraz Marc-Henri, Sierre 1219

2. Hubler René, Monthey 1494

Jeunesse II garçons - 50 m. crawl

1. Nebel Daniel, Monthey 341

2. Chappex Claude-Alain, Monthey 414

3. Berclaz Raymond, Martigny 509

Senior hommes - 400 m. crawl

1. Bussien Armand, Monthey 6135

2. Morand Bernard, Sierre 6434

3. Balduzzi Oreste, Monthey 6495

Jeunesse I garçons - 100 m. brasse

1. Zuber Jean, Sierre 1402

2. Berclaz Raymond, Martigny 2314

Jeunesse II filles - 50 m. crawl

1. Pellouchoud Michèle, Martigny 578

2. Collaud Marie-Claire, Martigny 1015

Jeunesse I filles - 100 m. brasse

1. Maye Marie-Françoise, Sion 1558

2. Denon Viviane, Martigny 2073

3. Brechbuhl Claire, Sion 2008

Jeunesse I garçons - 100 m. crawl

1. Vaudan André, Martigny 1145

2. Werlen Christophe, Sion 1174

3. Perraudin Michel, Sion 1176

Jeunesse I garçons - 100 m. dos

1. Vaudan André, Martigny 1312

2. Zuber Jean, Sierre 1371

3. Werlen Christophe, Sion 2012

Seniors hommes - 100 m. crawl

1. Bussien Armand, Monthey 1082

2. Beysard Renaud, Sierre 1146

3. Mayoraz Sierre, Défago, Monthey 1190

Juniors garçons - 100 m. dos

1. Vaudan Gérard, Martigny 1322

Seniors hommes - 100 m. brasse

1. Fanti Ernest, Sion 1550

Jeunesse II garçons - 50 m. dos

1. Nebel Daniel, Monthey 454

2. Chappex Claude-Alain, Monthey 510

3. Berclaz Raymond, Martigny 558

Jeunesse II filles - 50 m. brasse

1. Collaud Marie-Claire, Martigny 507

2. Plaschy Benedicte, Monthey 510

3. Brechbuhl Renée, Sion 547

Juniors filles - 100 m. crawl

1. Brechbuhl Elisabeth, Sion 1330

2. Hallenbarter Simone, Sion 1447

Juniors garçons - 100 m. dauphin

1. Perraudin Michel, Sion 1387

2. Fanti Ernest, Sion 1471

Jeunesse I filles - 100 m. crawl

1. Brechbuhl Elisabeth, Sion 1319

2. Maye Marie-Françoise, Sion 1489

Juniors garçons - 100 m. crawl

1. Turin Christian, Monthey 1133

2. Perraudin Michel, Sion 118

Jeunesse II garçons - 50 m. dauphin

1. Nebel Daniel, Monthey 527

Relais 5 x 50 m. crawl

1. Monthey 2398

2. Sion 3032

Relais 4 x 50 m. 4 nages

1. Martigny 2385

2. Sion 2394

3. Monthey 2404

4. Sion dames 3249

Traversée du lac jeunesse I et II

1. Werlen Christophe, Sion 3525

2. Perraudin Michel, Sion, et Capponi Sandro, ex aequo 4028

4. Vaudan Gérard, Martigny 4038

5. Nebel Daniel, Monthey 4500

Filles

1. Brechbuhl Elisabeth, Sion 4265

2. Hallenbarter Simone, Sion 5195

3. Eesson Huguette, Monthey 5295

Tour du lac, messieurs

1. Bussien Armand, Monthey 16105

2. Morand Bernard, Sierre, 1er jun. 16400

3. Mayoraz Marc-Henri, Sierre 17170

4. Turin Christian, Monthey 17370

5. Balduzzi Oreste, Monthey 17470

6. Defago Bernard, Monthey 19040

## CYCLISME

### Le critérium de Monthey

PREMIERE VICTOIRE DU NOUVEAU CHAMPION SUISSE

A Monthey où il s'alignait malgré une blessure, pas trop grave il est vrai, le nouveau champion suisse a surclassé ses rivaux, remportant du même coup sa première victoire sous le maillot national après une course disputée à vive allure, ce qui empêcha les échappées de se développer, bien que de nombreuses attaques aient été amorcées par les frères Mathieu et Viaccoz, par F. Antille, M. Mermod, Francis Luisier et Kurt Baumgartner. C'est donc au sprint que les 13 rescapés du peloton de tête se disputèrent la victoire et le poulaïn de l'écurie Savro s'imposa facilement tandis que le groupe des ténors semblaient très étiés.

Plus de 400 spectateurs assistaient à ce critérium disputé par 23 coureurs dans le cadre du Grand Prix Manzioli réservé aux coureurs de notre canton et pour lequel deux épreuves avaient été disputées. Au classement aux points de ce grand prix, Kurt Baumgartner est assez nettement en tête puisqu'il avait déjà gagné l'épreuve contre la montre (ex-aequo avec L. Genoud) le 20 avril à Martigny, et l'épreuve en ligne qui était couplée avec les championnats valaisans et qui a eu lieu le 12 mai à Sierre. S'il peut prendre le départ (il est souvent choisi par le comité suisse de sélection) de la dernière épreuve, la course de côte Sion-Nendaz du 8 septembre, Baumgartner est presque assuré de remporter le Grand Prix valaisan 1963. JCC

Voici le classement de ce critérium disputé sur 50 tours:

1. Kurt Baumgartner, Sion 1 h. 51' 50"

2. Hervé Viaccoz, Sierre 1 h. 51' 52"

3. Edmond Rey, Sierre 1 h. 51' 53"

4. Amédée Pignat, Monthey

5. Roland Salzgeber, Sion

6. Francis Luisier, Martigny

7. Gilbert Mathieu, Sion

8. Jean-Jacques Viaccoz, Sierre

9. Marcel Luyet, Sion

10. Giuseppe Barbieri, Sierre

11. Francis Antille, Sion

12. Charles Mathieu, Sion

13. Michel Mermod, Monthey

14. Georges Debons, Sion

15. Dominique Michellod, Sion

16. Félix Christen, Martigny

#### GRAND PRIX MANZIOLI 1963

Classement intermédiaire

Trois épreuves (montre, ligne, circuit)

1. Baumgartner Kurt, Sierre, A 70

2. Viaccoz Hervé, Sierre, A 65

3. Mathieu Gilbert, Sion, J 59

4. Barbieri Giuseppe, Sierre, A 57

5. Antille Francis, Sion, J 56

6. Michellod Dominique, Sion, J 55

7. Luyet Marcel, Sion, J

8. Mathieu Charly, Sion, J

9. Viaccoz Jean-Jacques, Sierre, B

Pignat Amédée, Monthey, A

11. Rey Edmond, Sierre, B

12. Debons Georges, Sion, B

13. Luisier Francis, Martigny, B

#### Course de côte

MARTIGNY - LEYTRON - OVRONNAZ

Dimanche 14 juillet 1963

#### RÈGLEMENTS

1. Organisation - La course de côte Martigny-Leytron-Ovronnaz est organisée par le Vélo Club Excelsior Martigny, avec la collaboration de la Société de Développement d'Ovronnaz.

Elle aura lieu le dimanche 14 juillet par n'importe quel temps et suivant les règlements du Comité National.

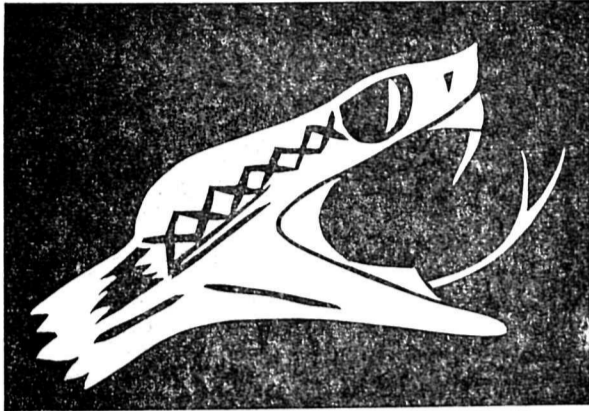
2. Catégories - L'épreuve est ouverte aux coureurs des catégories: Juniors, Amateurs B, Amateurs A et Indépendants B. Les juniors bénéficieront d'un handicap de deux minutes.



# LOTÉRIE ROMANDE

# plus que 5 jours!

à BRIGUE / VS



Samedi et dimanche 6 et 7 juillet, de 9 à 21 h.

**GRANDE SALLE DE L'ÉTOILE, MARTIGNY**

## Grande exposition de reptiles vivants

organisée par le Vivarium du Vieux-Lausanne



Une exposition d'un genre spécial, instructive et attractive.

A vendre à Saxon magnifique

## VERGER d'abricotiers

arbres sains, récolte pendante, 6000 m2 env. Fr. 47.000,—  
Ecrire s/chiffre P 483 S à Publicitas Sion. P 66-90 S

A vendre un

### CAMION DODGE

monté en tapissière. 7 roues chaussées à neuf. Charge utile 5 tonnes. Très bien entretenu. Bas prix.  
Offres sous chiffre OFA 6943 L à Orell Fussli-Annonces, Lausanne.

## AGRIA

pulvérisateur motoculteur tracteur faucheuse

6 CV. 3 vitesses de travail, marche arrière, sans chaîne.

Tous renseignements complémentaires à Agence AGRIA

**G. FLEISCH, SAXON - Tél. 026 / 6 24 70**  
OFA 4126 L

**Favorisez les commerçants qui font de la publicité dans le Confédéré**

## Vente aux enchères d'immeubles

Lundi 8 juillet 1963, dès 15 heures, à l'Hôtel de Ville, à Ollon, M. Ferdinand Demartin ainsi que les hoirs de Jules et Charles Demartin et Mme Aimée Combe exposeront en vente aux enchères publiques les immeubles suivants :

- à Ollon, jardin 2 a. 75 ca.
- en Chenallettaz, bois 8 a. 66 ca.
- aux Fontaines, pré 10 a. 07 ca.
- en Planche Gillard, bois 8 a. 82 ca.
- aux Combes de Villy, bois 2 a. 34 ca.
- les Planches, pré-champ 173 a. 55 ca.
- en Râpaz Planaz, bois 21 a. 41 ca.
- en Râpaz Planaz, bois 18 a. 39 ca.
- en Conche, chalet de 71 ca. sur sol de la commune
- en Conche, écurie de 27 ca. sur sol de la commune
- en Conche, écurie de 29 ca. sur sol de la commune
- les Planches, du 410 pré-champ 199 a. 01 ca.
- les Planches, du 410 pré-champ 199 a. 01 ca.

Les immeubles seront exposés en vente en lots séparés, le bloc étant toutefois réservé.

Les conditions de mise sont déposées en l'Etude du notaire Henri Gesseney, à Aigle, et chez M. Charles Demartin, à Ollon.

Pour visiter : s'adresser à M. Charles Demartin. Les amateurs sont priés de se munir d'une pièce d'état civil.

## Cinéma



Lundi 1er et mardi 2 - (16 a. révolus) - Un vrai film d'action :

### LE DERNIER TRAIN DE SANTA-CRUZ

avec George Montgomery.



Lundi 1er et mardi 2 - (16 a. révolus) - Du rire presque permanent :

### CETTE SACRÉE GAMINE

avec Brigitte Bardot.

6 16 22

## AGRIA

pulvérisateur motoculteur tracteur faucheuse sarclieuse

Atelier de réparation exclusivement pour AGRIA. 2, 5, 4, 6, 7 et 8 CV. AGRIA-AGENCE

**G. Fleisch, Saxon** Tél. 026 / 6 24 70  
OFA 4126 L

Etablissement horticole

## F. MAYE

Chamoson

Tél. (027) 4 71 42

offre

plantons de choux : choux frisés, choux-rouges, choux raves

### poireaux

Beaux géraniums et pétunias en quantité, lobellias, agerates, salvias, bégonias, etc.  
P 9788 S

A VENDRE

1 armoire 2 portes, 1 commode 3 tiroirs, 1 table de chevet, 1 divan-lit 90 x 190 cm., 1 matelas ressorts (garanti 10 ans) le tout à enlever pour

**Fr. 490,—**  
(Port compris)

**KURTH**

Kurth, Rives de la Morges 6, MORGES.  
Tél. (021) 71 39 49.  
P 1533 L

Apportez

assez tôt vos annonces au bureau du journal

## TONNEAUX pour fruits

avec portettes, de 50 à 300 litres.

Tonnellerie Angehrn Pully, tél. (021) 28 10 05. P 80 L

## IVRE...

De quelle façon un alcoolique cesse complètement de s'enivrer, vous indique notre prosp. grat. Envoyez-ditcret.

Sarona-Laboratoires, Sulgen/TG

Abonnez-vous au Confédéré

# Gonset G

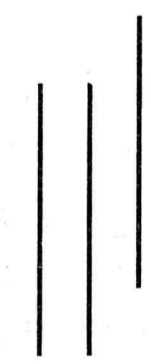


Robe en coton, jupe ample à plis lâchés de la ceinture. Impressions diverses, coloris d'été. Grandeur 40-48.

Record  
Prix  
Record 19.80

# IMPRIMÉS

EN TOUS GENRES, pour le  
COMMERCE et l'INDUSTRIE,  
DE LUXE ET ORDINAIRES,  
sont livrés très rapidement,  
aux conditions les meilleures.



**IMPRIMERIE MONTFORT**  
MARTIGNY

Tél. 6 11 19



# S'intégrer ? D'accord ! Mais pas au mépris de notre neutralité

## Le pape Paul VI s'adressant aux journalistes : la presse, une mission splendide et courageuse

Paul VI a reçu les journalistes italiens et étrangers dans la salle Clémentine. Il s'est adressé à eux en ces termes :

« Messieurs les journalistes, notre éducation familiale a fait que nous sommes presque des vôtres, que nous sommes parmi vos collègues et vos amis. Cela vous montre dans quelle mesure nous sommes portés à la sympathie, à l'estime, à la confiance pour ce que vous êtes et ce que vous faites. »

Le pape venait de rappeler que son père, M. Giorgio Montini, à qui il devait tant dans sa formation spirituelle, avait été aussi journaliste. Paul VI, en parlant de son père, a dit que s'il devait faire un portrait de lui, ce serait celui de quelqu'un qui « conçoit la presse comme une splendide mission au service de la vérité,

de la démocratie, du progrès, en un mot de bien public ».

Rappelant la prochaine reprise des travaux conciliaires, le pape a tenu à donner aux journalistes l'assurance que tout sera mis en œuvre pour qu'ils puissent connaître « au moment voulu et dans les formes opportunes, les choses intéressantes de votre avidité de nouvelles et votre rapidité de transmission, dans la certitude que votre probité et votre compréhension feront en sorte que nous serons heureux et que nous n'aurons pas à regretter de vous avoir fait un accueil amical et plein de sollicitude ».

« Nous vous aiderons aussi, toujours suivant les possibilités, a dit enfin le pape, avant de donner sa bénédiction, à comprendre la nature véritable et l'esprit des faits, auxquels vous consacrez votre service, lequel ne doit pas être guidé, comme cela arrive parfois, par les critères dont il s'inspire d'habitude et qui conduisent à classer les choses de l'Eglise suivant les catégories profanes et politiques, qui ne sont pas appropriées aux choses elles-mêmes et qui souvent les déforment. »

**Le parti radical préconise une politique ouverte dans le domaine des relations internationales. Une politique qui implique non seulement des crédits ou des dons, mais également une assistance technique réelle en vue de permettre à certains pays de se créer une existence indépendante décente.**

**Cependant, cette sorte d'intégration doit être tempérée par le souci de protéger envers et contre tout notre neutralité.**

**Telle est la position du parti radical suisse, position que notre collaborateur Edouard Morand analyse en première page.**

## Pas de bombes sur la maisonnette de Maria

A l'occasion de la votation fédérale du 26 mai dernier sur l'initiative anti-atomique, nous avions envoyé au «Nouveliste du Rhône» les quelques lignes qui vont suivre et que la rédaction de ce journal indépendant (donc, si nous comprenons bien, ouvert à toutes les opinions) n'a pas cru devoir publier, ayant pris « officiellement » position contre l'initiative. Notre prétention n'était pas d'apporter de l'eau au moulin des vaines polémiques qui entourent cette votation, tant il est vrai que pour nous le débat se situe à un niveau plus élevé, celui des consciences et des cœurs.

Depuis, les esprits se sont un peu calmés et la question n'est sans doute plus d'une brûlante actualité. Cependant, le souvenir de la dernière encyclique de Sa Sainteté le pape Jean XXIII, Pacem in Terris, est encore dans toutes les mémoires pour que nous puissions inviter les lecteurs à repenser le problème des armes atomiques en particulier et du désarmement en général.

Récemment nous lisions dans la revue allemande « Der Spiegel » le témoignage émouvant du poète russe Jewgenij Jewtuschenko. Nous n'avons pu résister à l'envie de le traduire et de le soumettre à l'appréciation des lecteurs. Il pourra constituer le point de départ d'une méditation féconde.

Nous entendons déjà crier au scandale, à l'endoctrinement (rassurez-vous, nous n'avons pas participé au festival des jeunesses communistes !) parce que nous citons un poète russe, un communiste. Et pourtant, il arrive parfois que la vérité s'élève aussi derrière le rideau de fer où elle n'est d'ailleurs pas toujours bien accueillie. Sewtuschenko l'a appris à ses dépens. Lors de son retour à Moscou, après un voyage qui l'avait conduit l'hiver dernier à travers presque toute l'Europe, il a été violemment pris à partie par l'Union des écrivains de l'URSS à cause des nombreuses déclarations empreintes d'humanité et de sincérité qu'il a faites un peu partout et dont celle qui va suivre est un admirable exemple.

Donc, au moment de quitter l'Allemagne pour Paris, Jewtuschenko confiait au journal « Die Zeit » ses « Pensées au départ de l'Allemagne », article repris en partie par la revue « Der Spiegel ». Nous tenons à remercier la rédaction de ces deux périodiques qui nous a aimablement autorisés à traduire et à publier le témoignage de Jewtuschenko.

« Pendant que j'écris ces lignes dans l'hôtel Prem à Hambourg, je vois des enfants qui patinent sur l'Alster gelé... C'est pour moi une pensée horrible que ce crissement de patins, que le rire des enfants, que tout cela peut disparaître en un seul instant comme un fantôme.

Nous, les adultes, nous devons avoir confiance les uns aux autres, à cause de ces enfants... »

Personne ne veut la guerre, et pourtant la guerre peut éclater à chaque moment.

Que doit-on faire pour empêcher cela. Ici, en Allemagne fédérale, j'ai parlé avec un gros propriétaire, un chasseur. Dans son cabinet de travail, les murs étaient garnis de bois de cerfs.

Je lui déclarai que je n'étais pas végétarien mais que pourtant la chasse me paraissait parfois inhumaine.

Il n'éclata pas de rire en se moquant de ma sentimentalité poétique mais il réfléchit et me dit : « Savez-vous, monsieur Jewtuschenko, le mystère consiste en ceci : les cerfs, quand on leur tire dessus, ils sont plus ou moins étonnés. Si par contre un faon pénètre dans mon domaine, je m'habitue à lui, il me de-

vient familier et jamais, je ne pourrais lâcher un coup de feu sur lui... »

Je pensai alors que les hommes ne se tirent si souvent dessus que parce qu'ils sont éloignés les uns des autres et qu'ils deviendraient probablement des frères s'ils étaient plus proches...

Je sais que jamais je ne pourrais tirer sur Heinrich Boll (un écrivain allemand contemporain. Réd.) qui m'est devenu familier pour toujours, Heinrich Boll avec son visage bon et fatigué d'ecclésiastique et de travailleur. Je sais que jamais je ne pourrais lancer une bombe sur la petite maison dans laquelle Maria Schell, rayonnante d'une joie toute intérieure, berce son enfant qui dort ou sur une rue où passe une femme dans les yeux de laquelle se cachent des énigmes séculaires — Barbara Rutting...

Quand je me rendis d'Hambourg à Bonn, je vis en chemin des tanks dont les mouvements étaient tout en puissance. De très jeunes visages guignaient par la coupole. Et peu auparavant, c'était un paysage merveilleusement inoffensif.

Je ne veux pas prendre ici la pose d'un démagogue dont les accusations seraient à sens unique.

Je pensai seulement, plein de soucis, que les paysages de tous les pays du monde sont gâtés de la même façon par ces détails inutiles. Je suis convaincu que n'importe quel Allemand qui se trouverait dans mon pays et verrait des tanks sur son chemin n'éprouverait pas une joie particulière. Mais les tanks roulent avec fracas sur les routes de tous les pays.

Et cela n'a qu'une raison : la méfiance réciproque.

Et pourtant, elle peut être écartée. Lorsque je parus en public à Tubingen, à Munich et à Hambourg, je ressentis toujours au début la froideur des gens qui attendaient, tendus... Et puis, cette froideur disparaissait et la salle exalait vers moi le souffle chaud de sa confiance.

Après m'être présenté au public munichois, je partis en voiture avec Maria Schell.

J'étais très ému.

Maria le vit et prit ma main. Elle la tint pendant tout le voyage et je fus soulagé. Nos mains se compriment bien que je sois communiste et qu'elle soit aussi éloignée du communisme que la Marguerite de Faust de Fidel Castro.

Je dois le dire : pendant mon voyage disparurent chez moi quelques idées préconçues sur le caractère allemand.

C'est une opinion largement répandue que les Allemands sont un peuple froid.

Maintenant, plus personne n'osera le prétendre en ma présence. Je reçus pendant mon séjour en Allemagne une très grande quantité de lettres extrêmement cordiales et les cadeaux les plus divers, depuis les fleurs jusqu'au rhum de Jamaïque. Je reçus par exemple une petite statue, faite du même métal que les fusées.

Je suis persuadé que Khrouchtchev lui-même deviendrait un partisan de l'art abstrait si l'on pouvait fondre toutes les fusées existantes en des œuvres abstraites !...

Je regarde à nouveau par la fenêtre de l'hôtel Prem et à nouveau, je vois des enfants allemands qui patinent sans souci.

Quelque part à Moscou, des enfants russes patinent en ce moment, également sans souci.

Je me sens responsable de leur destin. J'ai le désir de les voir tous heureux.

Jewgenij Jewtuschenko

Introduction et traduction : César Revaz

## DISTRICT D'ENTREMONT

# Le Triangle de l'amitié a siégé à Verbier

Le 29 juin, jour de la fête de saints Pierre et Paul, les délégués du triangle de l'amitié Aoste-Chamonix-Martigny se sont réunis au cinéma de Verbier, mis aimablement à leur disposition, sous la présidence de Me Victor Dupuis, avocat, à Martigny. Cette rencontre amicale se fait, chaque année, depuis plus de 6 ans, le jour de cette fête commune, par rotation, dans l'une des stations de ces trois pays.

Me Victor Dupuis a ouvert la séance en saluant cordialement les délégués valdôtains, chamoniards et valaisans et en spécifiant le but essentiel de ces rencontres annuelles : faire le point de la situation en cours et formuler les revendications communes aux trois régions unies depuis des siècles par des liens d'amitié basés sur une mentalité commune qui se traduit notamment par le même « patois » compréhensible dans les trois contrées.

Il rappela, notamment, la création du « triangle de l'amitié » au col de la Forclaz en 1957, puis à Orsières, et les rencontres officielles à Etroubles en 1958, à Chamonix en 1959, à Champex en 1960, à Courmayeur en 1961, à Chamonix en 1962 et enfin à Verbier en 1963. L'année prochaine ce sera le tour d'Aoste qui recevra les délégués.

Il mit en évidence, également, l'essor prodigieux de la station de Verbier qui avait, en 1927, un touriste occasionnel et aujourd'hui en compte des milliers.

Les représentants des trois régions présentèrent leur rapport sur la situation actuelle notamment sur le plan du réseau routier dont l'incidence sur la prospérité du tourisme est primordiale. Me Dupuis, pour la Suisse, souligna les travaux importants effectués sur la route de la Forclaz-Chamonix, spécialement sur le tronçon Trient - Tête-Noire qui voit enfin sa pleine réalisation et, en automne prochain, sur le tronçon Tête-Noire - Châtelard. Cette rénovation va, enfin, favoriser l'entrée de notre pays dans des conditions confortables malgré l'affaissement, sur le versant de Martigny, qui a eu l'avantage, cependant, de mettre en chantier l'ancienne route et de procéder à son élargissement. Ceci permettra deux voies d'accès au col de la Forclaz depuis la Caffè et le dégoût de la voie principale dans les périodes de pointe. Sur la route du Grand-Saint-Bernard, il faut saluer l'amélioration entreprise du fameux tronçon Martigny-Croix - Bovernier. De nombreux tronçons sur la route de l'Entremont ont été nettement élargis et adap-

tés aux circonstances actuelles en attendant que cette artère internationale soit enfin classée comme route nationale alpestre. D'autres innovations ont été entreprises sur les routes dites secondaires comme celle de Martigny-Salvan, la soumission pour la route de Ravoire, la route de la vallée de Freret et la jonction routière de Châtelard-Finhaut-Salvan. Il reste beaucoup à faire mais il faut rendre hommage au Département des travaux publics pour les réalisations effectuées. Après ce tour d'horizon sur les revendications formulées dans les divers secteurs des liaisons postales, ferroviaires et téléphoniques qui doivent être encore améliorées, sur la nécessité de l'assouplissement des formalités douanières (et notamment le pont enfin élargi de Saint-Gingolph qui permettra une fluidité du trafic plus aisée pendant la saison estivale), Me Dupuis souligna le succès du concours scolaire du triangle de l'amitié qui s'est déroulé à Chamonix dans une joyeuse ambiance estudiantine et sur les initiatives de demain, notamment les Jeux olympiques d'hiver de 1968, soutenues par les organismes touristiques de la région ainsi que par la création éventuelle d'un tunnel ferroviaire entre Martigny et Aoste, le chemin de fer étant appelé à un rôle complémentaire de la circulation routière. Il salua aussi la création, en 1964, du tunnel du Grand-Saint-Bernard et, en 1965, du tunnel du Mont-Blanc, ces grandes artères nord-sud européennes.

Il cita, en conclusion, la pensée du Savoyard Louis Armand, devenu récemment membre de l'Académie française, dans son livre « Plaidoyer pour l'avenir » : « Ce n'est pas l'Europe du secret ou l'Europe des comités que la jeunesse désire (et qui peut l'enthousiasmer et donc la sauver). Elle veut l'Europe ouverte, celle des universités, du travail, du passeport unique, de la politique commune. »

Puis ce fut le tour de M. Lanet, maire de Chamonix qui exposa en détails, les décisions prises récemment dans sa ville précisément sur les points suivants :

a) rétablissement de la liaison téléphonique directe Martigny-Chamonix qui existait avant la guerre de 1939-40 et qui fut rétablie provisoirement sur les championnats du monde de 1962 ;

b) acheminement du courrier postal entre Chamonix et le Valais et vice-versa par Vallorcine et non plus par Genève ou même Lyon ce qui est évidemment d'un anachronisme courtois !

c) possibilités de dédouanement à Val-

lorcine des produits industriels et agricoles exportés de Chamonix en Valais et réciproquement ;

d) simplification des formalités douanières en gare de Vallorcine et contrôle dans les wagons mêmes ;

e) amélioration des relations ferroviaires entre Martigny et Chamonix par des trains directs et des correspondances immédiates, etc.

M. Albert Diemoz fit, enfin, un exposé similaire sur les revendications sur le versant italien et se réjouit de la « percée » du tunnel du Saint-Bernard et du Mont-Blanc.

### LA DISCUSSION

De nombreuses interventions pertinentes se manifestèrent ensuite de la part des divers délégués qui donnèrent des précisions précieuses sur les réalisations en cours et sur les problèmes communs, sur les points précis soulevés plus haut. Citons celles de MM. Croisat, administrateur du tunnel du Mont-Blanc accompagné de M. André Gervais, ingénieur en chef, Rebord, directeur du MO qui va prendre l'initiative dans le val d'Aoste d'une séance analogue à celle récente de Chamonix, du Dr Pierre Darbellay, membre de la commission de propagande du tunnel du Saint-Bernard, de Pierre Cretex, conseiller municipal à Martigny, de M. Edouard Morand, président de la ville de Martigny, de M. Gérard Simond, adjoint au maire de Chamonix, sur la nécessité des améliorations des voies d'accès, dans son contexte européen dépassant le cadre du Triangle de l'amitié, et d'une propagande commune complémentaire des régions du Saint-Bernard et du Mont-Blanc, de MM. Joseph Gross et Roger Gay-Descombes sur le concours scolaire et ses possibilités d'avenir, etc.

Ce fut, au dire des délégués, l'une des séances les plus fructueuses par son caractère technique et pratique.

L'assemblée fut suivie de la projection du film sur la région de Bavon-Vichères, que certains ont déjà eu l'occasion d'apprécier et dont l'initiative est due à MM. Edmond Joris et Michel Darbellay.

Puis ce fut l'apéritif offert sur la terrasse de l'hôtel de la Poste par la société de développement de Verbier suivi d'un déjeuner excellemment servi dans le même établissement.

Au cours de ce repas en commun, dans une salle décorée aux trois couleurs nationales, des salutations cordiales de bienvenue furent adressées aux participants par M. Jean Casanova, président de la société de développement de Verbier, M. Albert Maret, président de Bagnes, la plus grande commune en surface de Suisse, qui recevait les délégués sur son territoire, ainsi que des remerciements de MM. Lanet et Diemoz au nom de leurs délégations respectives, de M. Edouard Morand, président de la ville de Martigny, qui avait offert une plaquette sur « Martigny » aux délégués étrangers, etc.

Ce fut enfin la découverte du panorama impressionnant depuis les hauteurs du Mont-Gelé et des Attelas qui enthousiasma nos amis valdôtains et chamoniards.

Le 29 juin 1963 constituera une pierre blanche dans les annales du Triangle de l'amitié dont l'essor va toujours croissant et pour lequel nous formulons nos meilleurs vœux et nos vives félicitations.

Pierre Clambin.

### ORSIÈRES

## Mort d'un père de famille

Les pluies de jeudi et vendredi derniers avaient considérablement enflé les eaux de la Dranse qui transportait en outre de grosses quantités de bois et de matériaux divers.

Dans la journée de vendredi, M. Abel Droz, employé aux forces motrices d'Orsières, fut appelé pour donner de l'aide au gardien du barrage de Branche.

En fin de journée, alors que les deux hommes arrivaient au bout de leurs peines, à la suite probablement d'un faux mouvement, M. Droz bascula dans le vide et fut emporté par les flots.

Malgré des recherches immédiates entreprises, le corps du malheureux qui

avait été entraîné sur plusieurs centaines de mètres ne fut retrouvé que le lendemain matin.

Né en 1931, M. Abel Droz était marié et père de deux enfants. Fils d'une famille de 8 enfants, M. Droz était un membre dévoué et assidu du parti radical d'Orsières ainsi que de la fanfare « L'Echo d'Orny ».

Prassurny, où il était domicilié, M. Droz malgré son jeune âge était déjà unanimement écouté et apprécié. Nous prions sa veuve, ses enfants et toute sa famille de croire à l'expression de notre très vive sympathie à l'occasion de ce cruel deuil.